

Lettre ouverte de Mgr Turinaz à M. Clemenceau

— q —

Quand Mgr Turinaz parle, lisons-nous dans un journal parisien, on peut être certain d'entendre une parole éloquente et vaillante. Depuis quelque temps, le grand évêque de l'Est se taisait. Ses amis et ses admirateurs s'en affligeaient. Il vient de rompre le silence dans une lettre ouverte à M. Clemenceau, où, le cœur débordant d'indignation, il stigmatise en termes brûlants et vengeurs l'infamie de nos maîtres.

En voici quelques extraits que nos lecteurs nous sauront gré de leur mettre sous les yeux :

« Mais qui donc enseigne la haine à l'enfance et à la jeunesse française, sinon un grand nombre des maîtres de vos écoles primaires, secondaires et supérieures, en insultant la France du passé, le clergé, l'épiscopat, les Congrégations religieuses, le chef suprême de l'Eglise ? Qui donc enseigne la haine, sinon vos journaux, vos revues, vos livres, vos brochures, vos romans, vos gravures hideuses et souvent immondes ? Qui donc enseigne la haine, non seulement par des paroles, mais par des actes et par l'exemple, sinon ceux qui poursuivent de leurs décrets et de leurs lois, de leur spoliation ou de leur oppression, quiconque se permet de ne pas penser comme eux ?

« D'autres parlent de deux Frances qui ne peuvent s'entendre et s'unir. Ils concluent qu'il faut supprimer une de ces Frances pour donner à l'autre la sécurité et la paix.

« Oui, je ne le conteste pas, il y a deux Frances. Il y a la France de la négation, du blasphème, de l'impiété, du matérialisme, et la France de la foi, de l'adoration et des immortelles espérances. Il y a la France qui s'efforce de pratiquer la morale sublime de l'Evangile, et la France de la jouissance, de la force brutale et de la haine. Il y a la France qui fut pendant quatorze siècles, malgré ses erreurs et ses défaillances, un grand et noble peuple et *qui veut rester fidèle à ses traditions* et à ses gloires, et la France qui calomnie tous les jours cette France du passé et voudrait en détruire jusqu'au souvenir. Il y a la France des spoliateurs, des persécuteurs, et la France des dépouillés, des persécutés et des victimes. Quelle est votre France, dites-moi, et quelle est la nôtre ?

« Il y a encore la France des apaches, des cambrioleurs, des